



## ***Contribution de La France en Action aux rencontres Animal et Société***

Nous sommes heureux de voir qu'un sujet comme la place de l'animal dans notre société soit abordé de façon aussi transparente et accessible à l'ensemble des citoyens.

Engagés dans une réflexion profonde sur les causes du mal-être actuel et sur les solutions nécessaires pour y remédier, nous pensons qu'une reconsidération totale de l'animal est vitale si nous voulons accéder à plus de paix et d'harmonie entre les humains.

Notre façon actuelle de traiter l'animal rend notre volonté exprimée de paix incohérente. En effet, il existe un certain paradoxe à vouloir promouvoir la paix, la non-violence, le respect, et en même temps, continuer à justifier l'exploitation de l'animal sous prétextes de traditions et de nécessités qui s'avèrent de plus en plus relatives.

Car les réalités actuelles, c'est qu'aujourd'hui, l'expérience humaine, appuyée par de nombreuses études scientifiques, démontre largement que l'utilisation de l'animal n'est plus nécessaire à l'évolution positive de l'humanité.

Que cela soit au niveau de l'alimentation, de l'expérimentation animale, de la santé, de l'habillement, et bien sûr des loisirs, il est possible de choisir des pratiques qui épargnent l'animal. Dès lors, que signifie de continuer à cautionner des pratiques s'appuyant sur son utilisation si ce n'est que pour préserver des intérêts économiques ou affectifs ?

En cela, nous pensons que l'instance politique a une responsabilité de conscientisation de ces nouvelles réalités. De nombreuses alternatives se développent et seule une reconnaissance politique leur permettra de se déployer pour toucher la conscience de tous et permettre enfin aux individus de faire de nouveaux choix.

Compte tenu qu'une grande partie de l'économie repose direct ou indirectement sur le commerce de l'animal, nous sommes conscients que remettre en question la légitimité morale de l'asservissement animal touche au sentiment de sécurité de nombreuses personnes. Mais ce sentiment ne s'est-il pas construit dans le creuset d'une politique qui plébiscite la croissance économique comme moyen d'épanouissement de l'humanité ?

C'est pourquoi nous pensons que questionner la place de l'animal dans la société demande inévitablement de questionner la place de l'humain et ses aspirations profondes. Tant que des idées

de croissance matérielle, de pouvoir d'achat, seront au centre des préoccupations politiques, l'humain continuera sa course au profit au détriment de la beauté vivante qui l'entoure.

L'intérêt politique doit passer de l'idée de croissance matérielle à une croissance de l'être si nous voulons voir se résorber la violence humaine, dont l'exploitation animale est actuellement le berceau. Cela implique, entre autres, de soutenir une nouvelle éducation, et des initiatives à taille humaine pour restaurer des relations dynamiques et créatives entre les humains, indispensables à leur développement harmonieux.

Cela implique aussi d'accompagner la reconversion de toutes les filières vivant de l'économie animale vers des voies plus créatives. Nul doute qu'à échéance, que nous espérons la plus courte possible, nous ne pourrions plus accepter de considérer l'animal comme un moyen possible de profit personnel.

C'est un programme ambitieux, qui nous demande d'accepter de modifier en profondeur notre place au sein du Vivant et de reconnaître à l'animal son droit à la liberté. Une cohabitation intelligente est possible, il suffit de le vouloir.

Si nous voulons nous sauver, avons-nous réellement d'autres choix ?